

.....

L'épidémie d'une névrose obsessionnelle partagée¹

Yorgos Dimitriadis²

Résumé

Le but de cet article est de présenter quelques réflexions médicales, psychanalytiques et politiques sur la pandémie de Covid-19. Une catastrophe médicale ne peut être sans conséquences politiques et en effet, en cette période initiale de pandémie, les enjeux sont déjà importants, avec des risques accrus de nationalisme, de totalitarisme, de capitalisme numérique et de populisme médical. Les catégories lacaniennes du Réel et du Symbolique, la structure clinique de la névrose obsessionnelle et les concepts de jouissance et de « lettre » sont les outils utilisés dans l'article. Sur cette base, la psychanalyse lacanienne, en dialogue avec la médecine, la science politique et la sociologie, présente une analyse de la crise pandémique.

Mots-clés: Covid-19. Médicament. La psychanalyse lacanienne. Sciences politiques. Sociologie.

Medical, psychoanalytical, and political thoughts on a shared obsessional neurosis

Abstract

The scope of this paper is to present some medical, psychoanalytic, and political thoughts on the Covid-19 pandemic. A medical catastrophe cannot be without political consequences and indeed, in this initial period of the pandemic, the stakes are already high, with increased risks of nationalism, totalitarianism, digital capitalism, and medical populism. The Lacanian categories of the Real and the Symbolic, the clinical structure of obsessional neurosis, and the concepts of enjoyment and of the “letter” are the tools used in the paper. On this basis, Lacanian psychoanalysis, in dialogue with medicine, political science, and sociology, presents an analysis of the pandemic crisis.

Keywords: Covid-19. Medicine. Lacan psychoanalysis. Political sciences. Sociology.

.....

Il y a un paradoxe qui est bien connu, c'est que les gens vont généralement beaucoup mieux pendant les crises ... puisque la crise met en quelque sorte en accord le malaise intérieur et le malaise public, de telle façon qu'ils sont enfin partagés. Les troubles névrotiques sont paradoxalement soulagés en période de guerre.

¹ Une autre version de cet article a été publiée en anglais dans la revue *Psychoanalysis, Culture and Society* avec le titre: Yorgos Dimitriadis, Medical, psychoanalytical, and political thoughts thoughts on a shared obsessional neurosis, <https://doi.org/10.1057/s41282-021-00233-5>, <https://rdcu.be/cyJUU>

² Department of psychoanalytic studies, CRPMS Laboratory (FR-75013), Université de Paris, 5, place Paul Ricoeur, 75013 Paris, France. E-mail: dimitriadisyorgos@gmail.com

Ce qu'on appelle l'histoire, disait Lacan⁴, est l'histoire des épidémies. Ici, au sens général du terme, car il considérait que même la peste de la psychanalyse - comme l'empire romain et le christianisme à leur temps - était une épidémie. L'actualité, à commencer par l'épidémie du Covid-19, nous rappelle que nous sommes sujets à des catastrophes, sans que nous puissions les intégrer sous un sens⁵, du moins durant la période d'incertitude qui les suit. L'attente anxieuse que cette incertitude dégage, nous pousse à chercher du sens, comme d'ailleurs ces lignes en témoignent. Au niveau collectif, l'incertitude pousse à l'appel à des totalitarismes, par exemple à une autorité souveraine comme un gouvernement populiste peut l'être, surtout quand il est mené par un leader populaire et totalitaire, pour peu que celui-ci soit charismatique pour s'inclure dans un sens valable pour la psychologie de sa foule. D'autres types de totalitarismes numériques, nationalistes, « ségrégatifs », voire même médicaux peuvent voir le jour en tant que ceux-ci puissent paraître en tant que « solutions » à l'incertitude créé par le fait d'une catastrophe comme la pandémie du Covid-19.

Les catastrophes peuvent être naturelles, sociales ou économiques, mais elles se trouvent, de plus en plus souvent, à la jonction de ces domaines. Ainsi, la vague migratoire déferle sur le continent européen et s'intrigue avec l'expansion de la pandémie, en même temps que l'épée de Damoclès d'une crise économique est pendue sur le monde. Rudolph Virchow⁶, père de l'histologie pathologique et homme politique⁷, faisait un constat similaire, déjà au XIXe siècle, par rapport à la famine et la guerre, quand elles se conditionnaient mutuellement avec la peste. Les catastrophes, et tout particulièrement celle de la pandémie qui est en pleine évolution, nous interroge sur ce qu'est un corps en crise⁸ ; crise qui peut se décliner sur plusieurs modes, au niveau individuel mais aussi collectif, car une épidémie est, comme le disait encore Virchow, un phénomène social, qui comporte quelques aspects médicaux⁹. La peste noire, de 1347 à

³ Charles Melman, *Revue Passages*, 2015, <https://www.freud-lacan.com/getpagedocument/28373>

⁴ Jacques Lacan, « Yale University, Kanzer Seminar », *Silicet*, 6/7, 1975, p. 7-31.

⁵ Cf. Christian Hoffmann, *Trauma et catastrophes aujourd'hui*. In <https://www.cairn.info/revue-recherches-en-psychanalyse-2015-2-page-98.html>

⁶ Josette Lanteigne, *La figure exemplaire de Rudolph Virchow*. Dans http://agora.qc.ca/Documents/Rudolf_Virchow-La_figure_exemplaire_de_Rudolf_Virchow_par_Josette_Lanteigne

⁷ Ce grand hygiéniste restait pourtant incrédule quant à l'origine bactérienne des épidémies ainsi que vis-à-vis de la théorie de l'évolution des espèces.

⁸ Cf. Ce texte fait partie d'une postface de l'édition en grec du livre collectif qui a été publié en français en 2016 avec comme titre « Le corps en crise dans la pratique psychanalytique et médicale », sous la direction de Yorgos Dimitriadis, Christian Hoffmann et Lissy Canellopoulos, par les éditions «Hermann», collection «La psychanalyse en question».

⁹ Cité par François Ansermet, dans François Ansermet, *A chacun son épidémie*. In <https://www.lacanquotidien.fr/blog/wp-content/uploads/2020/03/LQ-876.pdf>

1352, a tué 25 millions d'europeens¹⁰, c'est à dire, le tiers de la population du vieux continent, et la grippe espagnole, de 1918-1919, 2,5% à 5% de la population mondiale¹¹. Mais la valeur d'une vie humaine n'était pas la même, naguère et maintenant.

La réaction assez homogène des sociétés à l'épidémie de Covid-19 est conforme avec la valorisation de la santé comme résultat des avancées technoscientifiques, mais aussi, comme produit auquel on aurait tous droit. Et cela, comme le disait Lacan, déjà en 1966, « dans la mesure où le registre du rapport médical à la santé se modifie, où cette sorte de pouvoir généralisé qu'est le pouvoir de la science, donne à tous la possibilité de venir demander au médecin son ticket de bienfait dans un but précis et immédiat »¹². Or, le rapport à la santé s'achemine vers une médecine «préactive» qui serait capable de nous rendre assez performants, pour s'adapter, comme le dit Barbara Stiegler¹³, y compris à un environnement dégradé. La possibilité d'éviter la mort, par l'efficacité des moyens actuels de prévention et de réaction de la médecine, est devenue un impératif de la plus haute priorité, ce qui n'était pas le cas il y a encore un demi-siècle, par exemple, en 1957-1958 avec la grippe asiatique et en 1968-1969 avec la grippe de Hong-Kong¹⁴. C'est avec le SRAS-CoV-1, en 2003-2004, et la grippe porcine, en 2009, que les états ont commencé à sonner l'alerte face au risque des épidémies¹⁵. C'est la première fois que la santé publique, au moins pour une moitié de la planète, passe devant l'économie, à travers le contrôle de déplacements des populations, durant cette période du pic épidémique du Covid-19. Cette décision politique, indépendamment des considérations épidémiologiques sur l'impact du confinement au regard de l'immunité populationnelle sur le long cours, était urgente: les gouvernements des pays « développés », dans leur grande majorité¹⁶, ne pourraient prendre la responsabilité d'une inaction devant l'accumulation de cadavres et après une période, pour certains pays, de restrictions budgétaires en santé publique. La proximité de ce réel de la mort aurait traumatisé la grande majorité des citoyens, pour qui sa présence était devenue, durant ces dernières décennies, de l'ordre du virtuel, par exemple du spectacle des autopsies sur ses écrans télévisés¹⁷ ou de la virtualisation de la mort dans le

¹⁰ Cf. Le peste noire. In https://fr.wikipedia.org/wiki/Peste_noire

¹¹ Cf. La grippe espagnole. In https://fr.wikipedia.org/wiki/Grippe_espagnole

¹² Cf. Jacques Lacan, Table ronde, Psychanalyse et médecine. In <http://jdeperson.free.fr/la%20place%20de%20la%20psychanalyse.pdf>

¹³ Cf. Barbara Stiegler, Cette crise reflète la vision néolibérale de la santé publique, Le Monde du 10 avril 2020, p.28

¹⁴ Cf. Pierre Marie, Marc Masson et Yves Sarfati, Psychanalyse au temps du conoravirus, Espace analytique, Lattre d'information XXVI, 5 avril 2020.

¹⁵ Ibid.

¹⁶ Le darwinisme social du far ouest, on le voit, il peut y faire exception mais d'autres néolibéralismes « assumés » sans doute suivront.

¹⁷ Sur la «necroscopie», cf. Charles Melman, L'homme sans gravité, Paris: Dunod, 2002.

spectacle gore - d'une inquiétante étrangeté bien maîtrisée - des expositions de cadavres plastifiés, comme celle de *Bodies*¹⁸.

Cependant, cette décision aura d'autres effets politiques. Le droit à la santé deviendra forcément sélectif, du fait du manque de moyens sanitaires au regard de l'ampleur inattendue de l'épidémie. Il s'agira de maximiser, comme le dit Jean-Pierre Dupuy¹⁹ (2020a) dans son dialogue avec Alain Comte-Sponville, « non le nombre de vies sauvées, mais le nombre *d'années de vie* sauvées ». Cette épidémie tue largement plus les personnes âgées que les plus jeunes, tandis que ce sont ces derniers qui contribuent le plus à l'expansion de l'épidémie. Cela a conduit certains comme Comte-Sponville²⁰ (Dupuy, 2020a) à considérer que les plus vieux doivent se sacrifier pour les plus jeunes ou, bien pire, le président brésilien populiste Jair Bolsonaro, à dire de manière cynique: «Nous sommes désolés des ravages que fait le virus chez les vieilles personnes, mais il faut bien qu'elles meurent de quelque chose»²¹(Dupuy, 2020b).

Cette ségrégation des vieux comme population, dont la vie vaudrait moins par rapport à celle des plus jeunes²² (Dupuy, 2020a), est conforme à la tendance ségrégative des sociétés occidentales que Lacan dénonçait, déjà, depuis 1968²³ (Lacan, 1968) comme « cicatrice de l'évaporation du père »²⁴ (Lacan, 1969). Elle va, aussi, dans le même sens que l'idéalisation de la « jeunesse » par notre société de consommation qui se donne comme impératif la jouissance sans limites. Dans la ségrégation la singularité d'un sujet se trouve ravalé à sa particularité en tant qu'individu qui partage quelques traits avec d'autres individus avec qui il forme un groupe. Ce groupe, formé alors sur une base égalitariste de partage de traits - surtout en rapport avec la revendication d'un certain type de jouissance - se constitue aussi en opposition avec d'autres groupes susceptibles de limiter cette jouissance. Ici, ce qui fait lien entre les membres du groupe n'est plus la référence commune à un trait symbolique qui aspire à l'universalisme mais la communauté de jouissance. Ce type de ségrégation peut être, aussi, une forme de totalitarisme quand, par exemple, certains groupes de jeunes (ou de moins jeunes...), sous prétexte qu'ils n'ont rien à craindre, revendiquent la liberté de profiter de la vie en faisant fi des gestes barrières recommandées par les autorités sanitaires et politiques, tout en prenant le risque de propager le

¹⁸ Hagens, G., Von, <https://bodyworlds.com/plastination/gunther-von-hagens/> accessed 4

¹⁹ Dupuy, J.-P. (2020a), Le virus du sophisme, lettre à André Comte-Sponville, *Journal en ligne AOC*, 4 juin Le virus du sophisme – lettre à André Comte-Sponville, <http://www.enmetamorphose.com/?p=1874>

²⁰ *Ibid.*

²¹ Dupuy, J.-P. (2020b), Si nous sommes la seule cause des maux qui nous frappent notre responsabilité devient démesurée, *Le Monde*, 3 Juillet

²² Dupuy, J.-P. (2020a), Le virus du sophisme, lettre à André Comte-Sponville, op.cit.

²³ Lacan, J. (1968) Seconde version de la proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'école, *Scilicet*, 1: 14-30.

²⁴ Lacan, J. (1969) *Lettres de l'École freudienne 1969*, 8: 84.

virus aux personnes qui sont plus à risque. Comme le dit David Le Breton (2020), «la revendication de liberté, entendue ici comme un détachement du collectif, fait peu de cas du civisme demandé par les autorités sanitaires, elle traduit même un désengagement moral...Le lien social se fragmente en une mosaïque d'individus poursuivant leur intérêt propre dans l'indifférence à l'ensemble »²⁵.

La ségrégation ira même au-delà des critères individuels d'espérance de vie de chaque patient. Un effet de classe est déjà présent: Selon l'enquête de l'Inserm EpiCov²⁶ (Presse Inserm, 2020), dont les résultats sont rendus publiques le 9 octobre 2020, durant la première vague de l'épidémie il y a eu un effet cumulatif des inégalités sociales. Ainsi, les groupes sociaux les plus concernés par le risque d'exposition, qui adoptent tout autant les gestes barrières, sont aussi ceux qui ont été les plus contaminés par le virus insiste l'enquête dans sa conclusion. Ce sont eux, selon la même enquête, qui enregistrent, par ailleurs, le plus de pathologies associées. Eux en fin qui ont connu une dégradation particulièrement marquée de leur situation financière pendant le confinement. Pauvres, urbains, mal-logés, immigrés... De plus, dans les pays pauvres ou dans ceux qui ont des écarts socioéconomiques importants, les plus démunis seront, évidemment, les moins efficacement traités. *Last but not least*, les conséquences de l'épidémie sur les économies, malgré les contremesures courageuses et drastiques prises dans plusieurs pays, nous prévient-on, ne viennent que de commencer. Son impact socioéconomique peut « gripper » en retour, du moins dans certains pays, le système de santé publique, et aboutir ainsi à une crise de santé généralisée qui touchera, en priorité, les classes les plus défavorisées...

Les abus de l'état d'exception²⁷, qui sont allés jusqu'à la surveillance obligatoire des déplacements par les smartphones dans certains pays comme la Chine, risquent de devenir un idéal totalitaire, même pour les états démocratiques, et de consacrer, parallèlement, les possibilités du *big data*²⁸. La santé publique pourrait, ainsi, devenir un prétexte pour empiéter sur la vie politique, par le biais, par exemple, d'un nationalisme soi-disant capable de cantonner les épidémies, ou d'une autre forme de totalitarisme improvisée sur le champ, par exemple d'un capitalisme numérique.

²⁵ Le Breton, D. (2020), *Le Monde*, « Ensemble » est devenu un terme de circonstance, 6 Août

²⁶ Presse Inserm (2020), Premiers résultats des enquêtes de santé publique de l'Inserm sur la Covid-19: facteurs de risques individuels et sociaux, 9 octobre

²⁷ Giorgio Agamben, L'épidémie montre clairement que l'état d'exception est devenu la condition normale, *Le Monde* du 25 avril 2020.

²⁸ Cf. Barbara Stiegler, Cette crise reflète la vision néolibérale de la santé publique, op. cit.

Le *big data* a accéléré l'arrivée de la crise sanitaire actuelle et, de surcroît, a contribué aux pénuries des moyens qui auraient été nécessaires pour son endiguement. La contamination est facilitée par les effets mimétiques de la consommation, au détriment de la diversité, qui sont largement promus par les moyens actuels de marketing à travers les **GAF**A. A l'époque de l'*economy data* un risque qui n'est pas calculable par la manipulation des *data* est devenu invisible, même quand cela fait fi de tout bon sens, comme, par exemple, la nécessité d'un stock de masques même quand leur usage n'est pas prévu pour l'immédiat. Comme le dit Bernard Stiegler « l'actuelle économie est fondée sur une information qui se substitue aux savoirs et qui est elle-même intégralement calculable – faisant de nous des êtres calculés, mimétiques et télécommandés...Ce modèle...est très dangereux parce qu'il élimine la diversité, qui est la condition de la résilience. En voulant tout optimiser par les algorithmes, on diminue la résilience tout en vivant à flux tendu – ce dont on voit les effets en termes de pénuries diverses...Le système actuel repose intégralement sur des ratios automatisés qui tendent à éliminer les incalculables. Confrontés à ces incalculables, les systèmes peuvent entrer alors en crise...On a oublié que les risques ne sont jamais dans les calculs de moyennes ».²⁹ Néanmoins, Stiegler précise qu'il est pas hostile à l'automatisation, bien au contraire, mais à condition « qu'elle doit être mise au service de l'interprétation, de la diversification et de la confrontation des points de vue »³⁰ (Stiegler, 2015, 340).

Mais la pandémie, comme le serpent *ουροβόρος* de la mythologie grecque qui se mord la queue, pousse à une digitalisation encore plus prégnante. Durant le confinement la moitié presque des employés se sont transformés, et cela en quelques jours seulement, en télétravailleurs. Vu les économies que cela implique - en dépenses pour l'occupation de bureaux - après la crise le télétravail sera sans doute encouragé par les employeurs. La prolétarianisation, dit Stiegler, « est ce qui consiste à priver un sujet (producteur, consommateur, concepteur) de ses savoir (savoir-faire, savoir-vivre, savoir concevoir et théoriser »³¹ (Stiegler, 2013, 424). Après la prolétarianisation par la production industrielle en chaîne de l'ère industrielle, à l'ère post-industrielle, le télétravail résulte à un produit digitalisé qui tend à effacer les aspects personnels du travailleur, mais aussi la contingence produite par la rencontre en présentiel des personnes. Le prolétaire, dit Gilbert Simondon, est désindividué par la machine qui a

²⁹Stiegler, Bernard (2020), Observatoire BV2 des mémoires, 30.04.2020 <https://www.observatoireb2vdesmemoires.fr/publications/interview-du-philosophe-bernard-stiegler-sur-la-crise-du-covid-19>,

³⁰ Stiegler, Bernard (2015), Dialogue avec Bernard Stiegler. In Maryanne Wolf, Proust et le calamar, Angoulême: Abeille et castor: 321- 345

³¹ Stiegler, Bernard (2013) Pharmacologie du front national suivi du Vocabulaire du 'ARS industrialis, Paris, Flammarion, p.424

grammatisé et automatisé son savoir »³² (Stiegler, 2013, *ibid.*). Le code de la communication du télétravail tend à devenir celui de la machine informatique: il homogénéise les interprétations en faveur de l'entendement unique et asepticise les interactions pulsionnelles dont la temporalité devient tributaire du timing de l'intelligence artificielle.

De surcroît, le commerce en ligne, qui a connu un fort développement pendant le confinement, peut continuer à prospérer, vu la force addictive des habitudes du consommateur « prolétarisé » qu'il est par le marketing qui transforme son mode de vie en mode d'emploi³³ (Stiegler, 2013, *ibid.*). Et cela, au détriment du commerce local et avec des moyens de plus en plus déshumanisés (assistants virtuels, drive, bientôt des drones etc.). Pourtant, le domaine des services dépasse largement celui qui encadre la vente des produits industriels. Comme le dit Daniel Cohen « il y a toujours eu des services, mais ils étaient en creux, portés par la dynamique de l'industrie. Ce n'est plus le cas. Il y a peu d'emplois dans l'industrie aujourd'hui, et le gros de nos consommations, des biens et des emplois réside dans le tertiaire »³⁴ (Cohen, 2020). Diminuer le coût de ces services par des procédures automatiques devient une obsession pour le capitalisme post-industriel et le numérique est une formidable occasion pour cela. Selon le même auteur,

on voit depuis une dizaine d'années que la société numérique est en train d'offrir une solution à ce problème de croissance. Mais en faisant au fond la même chose que la société industrielle en son temps, c'est-à-dire en déshumanisant les relations sociales... Le Covid-19 est une crise sanitaire qui, a priori, n'a rien à voir avec ce dont on parle. En réalité, cette période est en train de se vivre comme une phase d'accélération des transformations de la société numérique. En rendant la société phobique aux relations de face à face, elle accélère exactement ce pour quoi la société numérique est faite et pensée: dispenser les gens du face-à-face et du présentiel³⁵. (Cohen, 2020)

À un niveau plus individuel, la peur de contagion pourrait donner un prétexte supplémentaire pour verrouiller l'individualisme (ou le communautarisme) dans un *délire du doute avec folie du toucher*³⁶ généralisé. Si le SIDA a contribué au néomoralisme et à une certaine asepsie sexuelle des espaces sociaux, rester confiné et, à la limite, « en famille » ou en contact à travers l'internet, n'est-ce pas le moyen le plus efficace pour sortir du pic de

³² *Ibid.*

³³ *Ibid.*

³⁴ Cohen, D. (2020) La crise se paie elle-même par des taux bas, *Le Monde*, le club de l'économie, 23 October

³⁵ *Ibid.*

³⁶ Nom que Legrand du Saulle avait donné à l'entité clinique que Freud a nommé plus tard « névrose de contrainte » (*Zwangsneurose*), alias « névrose obsessionnelle ». Legrand du Saulle, La folie du doute avec délire du toucher, 1875. In https://archive.org/stream/BIUSante_155857/BIUSante_155857_djvu.txt

l'épidémie? Après la paranoïa en temps de guerre³⁷, la névrose obsessionnelle en temps d'épidémie donne l'exemple psychopathologique d'un avantage darwinien³⁸. Dans un monde globalisé « personne...n'est protégé contre les conséquences d'un défaut d'hygiène dans un marché chinois »³⁹ (Attali, 2020, 127). Le désir de l'Autre est c'est par quoi on est « contaminé », depuis notre naissance ou, même avant, du fait du contexte qui a permis notre venue au monde. Le fantasme obsessionnel du retour au ventre maternel à l'abri de son désir trouve sa réalisation parfaite durant le confinement: derrière l'écran d'un ordinateur, en télétravail ou par le sexe virtuel, loin du risque d'une contamination par le désir de l'Autre et par la jouissance de son prochain. Dans son mouvement vers le désir l'obsessionnel détruit le désir de l'Autre. Sa tendance est de rendre inanimé, par maîtrise fétichiste, l'objet de son désir, rendu par là-même impossible⁴⁰ (Lacan, 1958-1959). Cet objet est aussi relatif, comme le dit Alain Vanier⁴¹ (Vanier, 2005), aux gadgets multiples, qui lui permette la communication à distance, par lesquels il peut jouir de manière plus ou moins masturbatoire et en sécurité, rejoignant ainsi les idéaux consommateurs et sécuritaires de notre société. Mais la jouissance est toujours jouissance du vivant⁴ et peut rattraper l'obsessionnel par ses ruminations hypocondriaques et micorbiophobiques; par lesquels il jouit de sa pensée à des moments, justement, où sa jouissance perd son autarchie, du fait des effets de l'excès de la jouissance d'un autre corps sur le sien. Lequel peut être aussi réduit qu'un virus, qui, quant à lui, a besoin d'un autre organisme pour vivre, et pour jouir....

Les épidémies meurtrières sont un effet (de la jouissance) du vivant, tout aussi darwinien: ici, d'un virus ou d'une bactérie, qui avaient, depuis toujours, tendance à changer d'hôte, passant d'un animal (zoonose⁴²) ou un organisme végétal à l'homme, s'adaptant par mutations à son détriment. Pas besoin d'armes biologiques ou de la malveillance de quiconque, car la nature, malgré les exploits de la médecine, peut tout à fait prendre le dessus. Et, pour une part elle reste souveraine, car attendre le beau temps ou l'immunité grégaire pour que l'épidémie s'arrête, correspond également à une remise à la « Nature » pour qu'elle trouve elle-même le *pharmakon*. Peut-on espérer que cette expérience est un point de départ pour mieux la

³⁷ Nichola J Raihani and Vaughan Bell, An evolution perspective on paranoia, *Hum Behav.* 2019 February; 3(2): 114–121. doi:10.1038/s41562-018-0. In <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC6420131/>

³⁸ L'article d'Alain Vanier « Névrose obsessionnelle, névrose idéale », examinait déjà en 2005 cette évolution. Cf. Alain Vanier, *Névrose obsessionnelle, névrose idéale*, *Figures de la psychanalyse*, 2005 (2) no 12, p.85-92.

³⁹ Attali, J. (2020) *L'économie de la vie*, Paris, Fayard, p. 127.

⁴⁰ Lacan, J. (1958-1959), *The Seminar, Book VI, The desir and its interpretation*, Edited by Jacques-Alain, Translated by Bruce Fink, Polity Press, 2019

⁴¹ d'Alain Vanier « Névrose obsessionnelle, névrose idéale »,

⁴² Cf. Philippe Sansonetti. In https://www.college-de-france.fr/media/philippe-sansonetti/UPL1414529259917354829_Covid_19_Sansonetti.pdf

respecter? De plus, selon plusieurs chercheurs, l'impact délétère de l'Homme sur la nature (la déforestation, l'urbanisation, l'extinction d'espèces, l'élevage industriel des animaux et la consommation d'animaux sauvages empilés dans des marchés) augmente le risque de contaminations par des zoonoses⁴³. La personne infectée circule, de plus en plus rapidement, sur ce qu'elle considère orgueilleusement, « sa planète ». Si ces conséquences sont actuellement avérées, notre mémoire à long terme ne cédera-t-elle pas au négationnisme, une fois les effets immédiats de l'épidémie passés?

Avec un rythme qui ne fait que s'accélérer, les catastrophes naturelles sont, pour une part, induites par l'activité humaine, du fait de la globalisation et du néolibéralisme galopant. La menace nucléaire, l'effet de serre, déjà assez sensible, et les vagues du terrorisme sont aussi des phénomènes étroitement liés à l'activité humaine, au niveau individuel et surtout collectif. L'éthique de la psychanalyse a affaire avec le Réel qui détermine, d'une part nos penchants autodestructeurs spécifiquement humains et, d'autre part, l'incapacité du Symbolique d'éponger ce même réel. Cette dernière est structurale, mais elle se fait d'autant plus sensible, que l'inflation des progrès technoscientifiques⁴⁴ prend au dépourvu les individus et les sociétés, qui n'arrivent pas à les encaisser, du fait de la précarisation de nos structures symboliques. D'aucuns appellent de leurs vœux une décroissance⁴⁵, mais cette voix ne saurait être que peu audible devant la puissance addictive de la consommation couplée à la possibilité technoscientifique de produire les dits « biens ».

Dans un monde globalisé, la réponse aux catastrophes à l'échelle mondiale ne peut qu'intéresser l'humanité dans son ensemble: même si elle se déplace vers un autre continent, la marée de l'épidémie peut revenir à sa case de départ, car le SARS-CoV-2 ne connaît ni frontières, ni races. Cette possibilité sera peut-être démentie du fait d'un médicament, d'un vaccin, du beau temps... mais, peu importe, tout cela est bien contingent. Comme le disait Jean-Pierre Dupuy⁴⁶, avant l'ère du Covid-19, au point où nous en sommes, il faut rendre les catastrophes, non pas possibles, mais certaines, les inscrire délibérément dans l'avenir, considérer toujours que le pire est définitivement certain. Cette inscription de la certitude anticipée dont parle l'auteur de la *Petite métaphysique des tsunamis* n'est-elle pas homologue du Réel de la lettre, que Lacan a rapproché du littoral, c'est-dire de ce qui est «au bord du trou

⁴³ Cf. Sonia Sham, Contre les pandémies, l'écologie, Le Monde diplomatique, mars 2020, p.1 et 21.

⁴⁴ Cf. Jacques Lacan, Table ronde, Psychanalyse et médecine, op.cit.

⁴⁵ Qui peut être partielle comme le dit Edgar Morin: «de l'économie du frivole, de l'illusoire du jetable ». Cf. Edgar Morin, Cette crise devrait ouvrir nos esprits depuis longtemps confinés sur l'immédiat, Le Monde du 19 et 20 avril, p.28.

⁴⁶<https://www.franceculture.fr/emissions/le-malheur-des-uns/jean-pierre-dupuy-ou-limminence-de-la-catastrophe>

dans le savoir »⁴⁷? On dirait que le Réel de notre biologie sensible au langage de l'ADN du coronavirus, dont la jouissance du vivant se met en vibration avec la nôtre, et celui de la lettre également vibrante que conditionne l'inconscient, relèvent de la même hétéronomie ⁴⁸: « L'Autre...c'est le corps »⁴⁹.). C'est peut-être pas par hasard, que la génétique, comme le dit Jean-Claude Milner, figure dominante actuellement de la science avec l'ensemble des sciences de la vie, « tient à la littérisation, à la mise en analogie entre les gènes et des séquences de lettres»⁵⁰ (Milner, 2011, 17). La sémiotique de notre corps lettré par l'ADN peut se trouver ainsi en résonance avec les lettres de l'inconscient, cette sémiotique qui régit la contingence de sa jouissance, au-delà même de tout déterminisme signifiant - qui, quant à lui, tend à l'évacuer.

De surcroît, la pandémie en cours invite à faire de la recherche biomédicale, hic et nunc, de manière équivalente, à cet égard, avec ce que font les analystes - qui ont à réinventer la psychanalyse⁵¹ avec chaque cas. Pourtant, le débat intéressant entre, d'une part, la casuistique médicale⁵² et, d'autre part, la médecine basée sur des preuves⁵³, ne devrait conduire au populisme « médicalisé »⁵⁴. L'incertitude pousse effectivement à l'appel à une autorité souveraine et celle-ci, surtout en temps de pandémie, pourrait être, pourquoi pas, un médecin chercheur charismatique dont la popularité peut le promouvoir en gourou, voire même, pourquoi pas, en leader politique! Maintes découvertes en médecine, dont plusieurs médicaments, du Largactil au Viagra⁵⁵, relèvent de l'observation fortuite ou d'un raisonnement analogique et par tâtonnement avant qu'il y ait une éventuelle preuve par des études randomisées. Mais cela ne peut être un prétexte pour des affirmations précoces dont la

⁴⁷ Jacques Lacan, *Lituraterre*. In *Autres écrits*, p.11-20, p.14.

⁴⁸ Cf. Sur la question de l'autonomie et de l'hétéronomie et la discussion ad hoc entre la psychanalyse et les travaux de Jean-Pierre Dupuy cf. le chapitre « Malaise dans la subjectivation » du livre de Jean-Pierre, *Un monde sans limites*, Paris: érès, 2009.

⁴⁹ J. Lacan, *La logique du fantasme*, séance du 10 mai 1967.

⁵⁰ Milner, J.-C. (2011), *Clartés de tout*, Paris, Verdier

⁵¹ « La dernière fleur de la médecine » comme disait Lacan, cf. Jacques Lacan, « *Yale University, Kanzer Seminar* », op. cit.

⁵² F. Advenier, *Le raisonnement pratique: entre casuistique et statistique*, AMP, 168 (2010), p.152-155.

⁵³ Qui sont très fréquemment soumis aux intérêts de l'industrie pharmaceutique et à ceux de chercheurs. Cf. John Ioannidis, *Why most published research are false?* 30/08/05. In <https://journals.plos.org/plosmedicine/article?id=10.1371/journal.pmed.0020124>

⁵⁴ Pierre-Henri Castel *L'hydroxychloroquine: quelle(s) controverse(s)?* » 12/04/20. <https://aoc.media/opinion/2020/04/12/lhydroxychloroquine-quelles-controverses/>

⁵⁵ Je remercie le Dr Philippe Abastado, cardiologue, HDR et membre associé du CRPMS, de m' avoir donné cette information piquante: la découverte fortuite des effets récréatives des inhibiteurs de la PDE5, comme le sidénafile (Viagra), par son effet secondaire d'érection que ces médicaments induisaient durant leur usage expérimental contre certains troubles cardio-vasculaires.

médiatisation pousse les patients, voire les médecins, à des passages à l'acte « thérapeutiques » ou à de recherches redondantes.

Bibliographie

- Advenier, F. (2010) Le raisonnement pratique: entre causistique et statistique, *AMP* 168:152-155.
- Ansermet, F. (2020) A chacun son épidémie. *Lacan quotidien* 25/03/20. <https://www.lacanquotidien.fr/blog/wp-content/uploads/2020/03/LQ-876.pdf> accessed 9 May 2020.
- Agamben, G. (2020) L'épidémie montre clairement que l'état d'exception est devenu la condition normale. *Le Monde*, 25 April.
- Attali, J. (2020) *L'économie de la vie*, Paris, Fayard.
- Castel, P.-H. (2020). AOC 12/04/20. L'hydroxychloroquine: quelle(s) controverse(s)? <https://aoc.media/opinion/2020/04/12/lhydroxychloroquine-quelles-controverses/> accessed 9 May 2020.
- CDC. (2020) The Spanish flu. <https://www.cdc.gov/flu/pandemic-resources/1918->
- Cohen, D. (2020) La crise se paie elle même par des taux bas, *Le Monde*, le club de l'économie, 23 October.
- Dupuy, J.-P. (2015). *A short treatise on the metaphysics of tsunamis*, Michigan: Michigan state university press.
- Dupuy, J.-P. (2018). France Culture 21/08/18. https://www.franceculture.fr/emissions/le-malheur-des-uns/jean-pierre-dupuy-ou-limminence-de-la-catastrophe_ accessed 9 May 9 2020.
- Dupuy, J.-P. (2020a), Le virus du sophisme, lettre à André Compte-Sponville, *Journal en ligne AOC*, 4 juin.
- Dupuy, J.-P. (2020b), Si nous sommes la seule cause des maux qui nous frappent notre responsabilité devient démesurée, *Le Monde*, 3 Juillet.
- Foucart, S. (2020) Le Covid, ou la fin de la confiance, *Le Monde*, 11 May, p. 34.
- Hoffmann, C. (2015) Trauma and catastrophes today, *Recherches en psychanalyse*. 20: 98-99, <https://www.cairn.info/revue-recherches-en-psychanalyse-2015-2-page-98.htm> accessed 9 May 2020.
- Hagens, G., Von, <https://bodyworlds.com/plastination/gunther-von-hagens/> accessed 4.
- Lacan, J (1957-1958), *The Seminar, Book V, The formations on the unconscious*, Edited by Jacques-Alain, Translated by Russell Grigg, Polity Press, 2017.
- Deslocamentos/Déplacements, v. 2, p. 13-25, jun/nov, 2021. E-ISSN: 2675-0597.

- Lacan, J. (1958-1959), *The Seminar, Book VI, The desir and its interpretation*, Edited by Jacques-Alain, Translated by Bruce Fink, Polity Press, 2019 Edited by Jacques-Alain.
- Lacan, J. (1966) Table ronde, Psychanalyse et médecine. Collège de médecine, *Cahiers du Collège de médecine* 7, 12:761-774.
- Lacan, J. (1968) Seconde version de la proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'école, *Scilicet*, 1: 14-30.
- Lacan, J. (1969) *Lettres de l'École freudienne* 1969, 8: 84.
- Lacan, J. (1966-1967) *La logique du fantasme*, seminar of 1966-1967, inedited.
- Lacan, J. (1972-1973) *The Seminar, Book XX, Encore. The Limits of Love and Knowledge*. Translated by B. Fink (New York, NY: Norton).
- Lacan, J. (1975) Yale University, Kanzer Seminar *Silicet*, 6/7:7-31.
- Lacan, J. (2001) *Lituraterre*. In: *Autres écrits*. Paris, Seuil, pp.11-20.
- Lanteigne, J. (2000) La figure exemplaire de Rudolf Virchow, *L'Agora* 8, 3, 2000. http://agora.qc.ca/Documents/Rudolf_Virchow--La_figure_exemplaire_de_Rudolf_Virchow_par_Josette_Lanteigne accessed 9 May 2020.
- Le Breton, D. (2020), *Le Monde*, « Ensemble » est devenu un terme de circonstance, 6 Août.
- Legrand du Saulle, (1875). *La folie du doute avec délire du toucher*. https://archive.org/stream/BIUSante_155857/BIUSante_155857_djvu.txt accessed 9 May 2020.
- Melman, C. (2002), *L'homme sans gravité*, Paris, Denoël.
- Melman, C. (2015) La prévalence du réel social sur le réel psychique, *Revue Passages* 184: 29, <https://www.freud-lacan.com/getpagedocument/28373> accessed 9 May 2020.
- Marie, P., Masson, M. & Sarfati, Y. (2020). Psychanalyse au temps du coronavirus, Le blog de Pierre Marie. <https://blogs.mediapart.fr/pierre-marie/blog/010420/psychanalyse-au-temps-du-coronavirus> accessed 9 May 2020.
- Milner, J.-C. (2011), *Clartés de tout*, Paris, Verdier.
- Morin, E. (2020) Cette crise devrait ouvrir nos esprits depuis longtemps confinés sur l'immédiat. *Le Monde*, April 19 & 20, p.28.
- Pasteur. Peste 14/02/2007. <https://www.pasteur.fr/fr/search/peste> accessed 9 May 2020.
- Presse Inserm (2020), Premiers résultats des enquêtes de santé publique de l'Inserm sur la Covid-19: facteurs de risques individuels et sociaux, 9 octobre.

- Raihani, N. & Bell, V. (2019) An evolution perspective on paranoia, *Hum Behav.* 3(2): 114–121, doi:10.1038/s41562-018-0. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC6420131/> [Accessed May 9, 2020].
- Sham, S. (2020) Contre les pandémies, l'écologie, *Le Monde diplomatique*, Mars, pp.1 & 21.
- Stanford Encyclopedia of Philosophie. (2020) <https://plato.stanford.edu/entries/lacan/> accessed 9 May.
- Stiegler, Barbara. (2020) Cette crise reflète la vision néolibérale de la santé publique. *Le Monde*, April 10.
- Stiegler, Bernard (2013) *Pharmacologie du front national suivi du Vocabulaire du 'ARS industrialis*, Paris, Flammarion.
- Stiegler, Bernard (2015), Dialogue avec Bernard Stiegler. In Maryanne Wolf, *Proust et le calamar*, Angoulême: Abeille et castor: 321- 345.
- Stiegler, Bernard (2020), Observatoire BV2 des mémoires, 30.04.2020 <https://www.observatoireb2vdesmemoires.fr/publications/interview-du-philosophe-bernard-stiegler-sur-la-crise-du-covid-19>.
- Vanier, A. (2005) Névrose obsessionnelle, névrose idéale, *Figures de la psychanalyse* 2, 12:85-92.